



Une brillante opportunité de réinventer les villes

Des experts en urbanisation partagent les leçons tirées de la pandémie de coronavirus et proposent des idées sur l'avenir du travail et le retour - ou non - au bureau

L'avenir du travail et l'avenir des villes sont intimement liés, comme ils l'ont toujours été. Traditionnellement, les gens sont attirés par les centres urbains car ils offrent une abondance d'opportunités de travail, de culture et d'expériences uniques.

Mais lorsque les confinements ont été imposés dans le monde entier pour stopper la propagation du coronavirus et que les chefs d'entreprise ont réalisé que le travail à distance, grâce à la technologie, était une alternative viable - et rentable - à la vie de bureau, cela a déclenché un débat sur le rôle du lieu de travail physique et, par conséquent, sur la signification des villes.

Au milieu de l'année 2020, des rapports ont fait état d'un exode urbain, ou d'une migration inverse, des principales villes du monde, notamment Londres et New York. Certains ont affirmé qu'avec la fermeture des théâtres, des galeries et d'autres lieux d'art, ainsi que des restaurants et des bars - parfois de façon permanente - et avec des commerçants en difficulté, de nombreux centres-villes avaient perdu leur âme.

Cependant, avec la mise à disposition de vaccins contre le coronavirus en 2021, les chefs d'entreprise doivent maintenant prendre des décisions intelligentes sur l'avenir du travail. Le retour au bureau, et à la ville, va-t-il stimuler l'innovation et la croissance, et comment les villes pourraient - et devraient - être revitalisées, redessinées et révolutionnées ?

Pour répondre à ces questions essentielles sur l'avenir des villes, Art of Smart a animé un débat perspicace entre les experts **Barrie Barton**, cofondateur de Right Angle Studio en Australie - créé en 2005 pour « comprendre et améliorer la vie dans nos villes » - et **Peter Hogg**, UK Cities Director d'Arcadis, société internationale de conseil en conception, ingénierie et gestion.

Les retombées du COVID-19 ont révélé des problèmes au sein des villes et des sociétés.

Barrie Barton (BB) : La pandémie de coronavirus a agi comme une radiographie de la société et nous a montré où nous étions malades. C'est aussi une sorte de machine à voyager dans le temps qui nous a fait avancer vers des problèmes qui étaient dormants et qui sont maintenant urgents, qu'il s'agisse d'inégalités sociales profondément enracinées ou de la réalité manifeste que pour réussir, les entreprises doivent désormais savoir générer des clics. Il y a eu beaucoup de marchands de panique et de réponses désespérées à ce que signifie la pandémie - et il y a un danger à cela. Aujourd'hui, avec l'arrivée des vaccins, nous nous trouvons à un moment où nous pouvons revenir en arrière. Il serait paresseux de revenir à des tropes urbains qui ne nous servent pas. Si nous revenons rapidement à ce qu'étaient les choses - comme cela s'est produit après les attentats du 11 septembre - ce serait un énorme échec. En tant que société, nous sommes à moment unique pour faire le point, examiner ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné, et aller de l'avant pour résoudre certains des problèmes.

Peter Hogg (PH) : La pandémie nous tend un miroir qui nous renvoie une image vraiment peu attrayante de l'inégalité sociale. Je crois qu'en tant que communauté et en tant que société, il y a une véritable volonté de changer cela. Cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais il y aura un changement sismique tel qu'il ne sera plus moralement

acceptable de fermer les yeux. L'une des choses que nous commençons à voir à Londres et dans la plupart des villes d'Europe du Nord est une nouvelle approche du changement climatique en raison de la pandémie. Nous passons des paroles aux actes. Je ne pense pas que nous allons assister à un désassemblage radical des villes, ni à un mouvement frénétique pour changer sa forme. Le quartier d'affaires central et les zones commerciales resteront et évolueront. Je pense que le changement significatif auquel toutes les organisations vont devoir répondre est la façon dont elles utilisent leur force et leurs capacités pour prendre des mesures pour lutter contre le changement climatique.

L'essor de « la ville de 15 minutes » ?

PH : Je pense que nous allons assister à une tendance où les grandes villes deviennent plus polycentriques et moins en étoile. Nous pourrions assister à des développements - comme des villes nouvelles - qui se situent en dehors de la zone urbaine, mais qui soutiennent cette dernière. Elles pourraient constituer le noyau autour duquel les nouvelles villes se développent. Il y a des risques mais il y a aussi des avantages, et Arcadis explore ce modèle avec un esprit ouvert.

Éloge des villes - et raisons pour lesquelles leur attrait perdurera

BB : Les villes sont le plus grand triomphe de notre espèce. Les grandes villes sont libérales, tolérantes et expérimentales. Je suis fasciné par leur évolution et par ce qu'elles offrent à leurs habitants. Cependant, les villes ne s'améliorent pas de manière organique ou naturelle. Nous devons investir notre argent, notre temps et notre intelligence pour essayer de les mener vers un monde meilleur.

PH : Les villes sont là pour rester - ne les considérez pas comme des étoiles filantes. Le désir de l'humanité de s'agglomérer, de se rassembler, de croître, de se concentrer, de s'appuyer sur les réalisations des autres restera intact. Je pense que nous allons assister à une évolution vers des villes qui devront être beaucoup plus claires sur ce qu'elles ont à offrir à leurs citoyens et à leurs communautés, mais aussi aux autres villes et pays. Car une ville n'est pas une chose en soi : elle fait partie d'un écosystème très complexe d'autres villes et communautés. Si vous voulez que votre ville reste dynamique, vous devez maintenir cette connectivité.



Nous n'avons pas besoin de prendre des décisions hâtives sur un avenir radicalement différent - nous pouvons observer encore pendant un certain temps et nous adapter de manière intuitive et progressive.

Barrie Barton
Co-Founder
Right Angle Studiod



Une occasion unique de repenser les villes - les gens doivent être au centre

PH : Pour qu'une ville fonctionne bien, il faut absolument comprendre les gens, la communauté, la manière dont l'organisme qu'est la ville fonctionne réellement. Si vous n'arrivez pas à le faire, c'est la fin pour vous. Pour Arcadis, il s'agit donc d'un objectif fondamental de notre travail de conception et d'ingénierie : s'assurer que nous avons vraiment saisi l'essence de ce qu'est une ville, comment ses communautés fonctionnent, comment ses citoyens fonctionnent, comment ses entreprises fonctionnent, comment sa gouvernance et son infrastructure civique fonctionnent.

Attention à l'exode urbain - rêve régional ou cauchemar ?

BB : En Australie, l'une des principales tendances a été le déplacement régional : les gens quittent les quartiers riches des villes pour s'installer dans d'autres régions pour des raisons de style de vie. Il sera intéressant de voir si les gens réalisent, horrifiés, que lorsqu'ils partent s'installer dans une belle petite ville comme Byron Bay, c'est complètement inadapté pour de nombreuses raisons. Vous perdez vos relations, les opportunités financières qu'elles vous offrent et le niveau de culture est réduit. Le rêve régional pourrait bien se révéler être un cauchemar. Je pense qu'il y aura un grand nombre de personnes qui retourneront en ville la queue entre les jambes, réalisant que cela n'a pas marché.

PH : Il faut être très prudent quand on parie sur un exode massif des centres-villes. Au Royaume-Uni, nous voyons certains des Londoniens les plus prospères de la classe moyenne chercher à partir, mais il faut penser à l'inégalité sociale qui en découle. Elles vident les villes de sorte qu'elles deviennent des lieux d'abandon, habités par des gens qui sont économiquement et socialement piégés. À l'heure actuelle, les lieux de rêve situés en dehors des villes connaissent une hausse des prix de l'immobilier, mais ils ne peuvent tout simplement pas faire face à un afflux massif de personnes ayant des attentes élevées en matière de vitesse du haut débit, d'équipements familiaux et d'infrastructures sociales.



D'ici une vingtaine d'années, certaines des plus grandes mégapoles du monde se développeront en Afrique.

Peter Hogg
Director of Global Design
UK Cities



Le formidable pouvoir de la collaboration mis en évidence lors de la pandémie

BB : L'une des grandes conséquences à long terme de la pandémie est la preuve du concept du collectivisme : si nous agissons ensemble, nous pouvons réaliser des choses exceptionnelles. Les millennials et les jeunes générations ont toujours considéré qu'ils faisaient partie d'une communauté mondiale, car ils ont été élevés avec les médias sociaux. Si nous pouvons appliquer ce dynamisme et cette discipline à des questions telles que l'environnement et la durabilité, nous pouvons réaliser de grands changements. Nous devons commencer à penser au-delà de nous-mêmes, là où nous vivons, pour créer le type d'avenir dont nous avons besoin. Nous devons nous préoccuper de la vie et du destin des personnes qui vivent de l'autre côté de la planète. Et nous devons réfléchir aux décisions que nous allons prendre maintenant, dans l'après-COVID-19, et qui auront un effet considérable sur des personnes qui ne sont pas encore nées.

Prendre son temps : conseil aux dirigeants sur leur engagement envers les villes

PH : Les chefs d'entreprise doivent reconnaître la valeur des centres-villes ; ils sont hyper connectés, avec d'excellentes liaisons de transport, ils offrent un accès à des talents de qualité et à des institutions universitaires de classe mondiale. Il existe une formidable opportunité de réaffecter les bureaux et les espaces commerciaux des centres-villes en installations de recherche et de développement de technologies vertes, par exemple, ou en entreprises de fabrication écologique. L'avenir des villes est prometteur si nous nous engageons dans ce changement. Elles peuvent être réinventées, et c'est pourquoi nous devrions encourager les personnes au pouvoir à se rapprocher de leurs populations et à les ramener dans les villes pour poursuivre la croissance de ces dernières.

BB : Je dirais aux chefs d'entreprise : ne paniquez pas. Vous pouvez faire défiler les informations à tout moment de la journée et écouter vos conseillers qui vous disent que « cela change tout », mais ce n'est pas le cas. Il s'agit en fait d'un processus lent. Nos villes évoluent de manière organique, sur une longue période. Nous n'avons donc pas besoin de

prendre des décisions hâtives en pensant que l'avenir sera radicalement différent. Nous pouvons observer encore pendant un certain temps et nous adapter de manière intuitive et progressive. Enfin, je pense que le rôle des entreprises sera, à l'avenir, moins axé sur le profit ; il s'agira de s'occuper des gens, de créer des opportunités d'être en bonne santé et de contribuer à l'équité sociale.

Points de vue de Crowe

Dinesh Jangra, Partner and Head of Global Mobility Services, Crowe UK



“Remote work has gone mainstream. It has gone from city centers to suburbs and rural areas, and across multiple time zones, too. Some of this was already happening, but, absolutely, the pandemic has been an accelerant. Our workforces are distributed like never before. Organizations need talent to thrive, but that talent, in turn, also needs environments that help them thrive as individuals. As we return to the workplace, we expect talent will want to protect certain aspects normalized in the pandemic, such as exercising every day and spending more time with family. Additionally, there is a yearning to socialize, co-

create ideas and innovate together. Cities and offices enable this like nowhere else. A boom in new ideas and hospitality setting demands could be on the horizon as people, organizations and societies re-connect in person. The hosts will be our great cities. A shifting balance is to be expected. In future, the five-day office worker could be a three-day office worker.

An in-country worker could be a cross-border remote worker. We've seen a boom in international remote working over the past year. It brings complexity and risk – we have identified 50+ risks to consider – but it kept work moving, things got done, but it wasn't ideal. Weariness and inefficiencies are clear, the yearning to be together is stronger than ever. As we move forward, hybrid remote and office patterns will create win-wins for employers, employees, families and societies.”

Hector Garcia, ILP, Crowe Mexico



« J’applaudis l’idée de la ‘ville de 15 minutes’, mais elle semble un peu utopique pour certaines régions - notamment en Amérique latine où, même en pleine pandémie, plus de 2,5 millions de banlieusards ont, par exemple, utilisé quotidiennement le métro de Mexico, car de nombreux emplois ne peuvent être exercés à distance. Ce qui semble évident, c’est que les lieux de travail n’auront pas les mêmes besoins d’espaces puisque leurs équipes vivront dans des environnements mixtes entre domicile et bureau. Si vous disposiez auparavant d’un bureau pour 100 personnes, vous aurez désormais besoin de 60% de cet espace, tout au plus.

Cela ouvre la porte à la conception - ou à la reconception - des espaces de travail afin qu’ils deviennent des catalyseurs de productivité, de créativité et de responsabilisation de ceux qui y travaillent. En outre, le bureau du futur doit tenter de créer la meilleure expérience humaine possible - sur le plan social, technologique, etc. Après tout, c’est ce que signifie un lieu de travail depuis des années : un endroit où un groupe de personnes se réunit et développe une idée qui créera une performance durable. »